

Classification des maladies mentales selon Esquirol

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb035_A_f0310

SourceBoite_035_A-15-chem | Autour de Pinel.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Esquirol, Étienne](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Classification des malades mentaux s/ l'égoïsme

310

A Hypomanie, ou maladie mêlée avec délire :

"malade véritable caractéristique de délire portatif chronique, sans haine, without any suspicion, mais, de l'hostilité ou oppression"

- Au contraire, le sujet recouvre la chose ;
l'utopie de croire à ce qu'il voit

- chez d'autres "la unidélité est concentrée sur
un seul objet... le corps est imprégné à l'impression,
telle que l'unité ne existe + que sur le sujet unique
qui absorbe l'attention... L'unidélité du corps,
la fixité des idées, la répétition obstinée, trahissant la
conduite abnormale de l'intelligence et affectives... peut
l'oublier que ce sujet, qui n'a pas de forme, que c'est
un simple".



B Monomanie délire sur quelqu'un

ay "des malades portant de la haine, et ils vivent sous
certaines illusions logiques, et dans lesquelles ils croient être
légitimes qui modifient leurs affects, leur relation
avec les autres ; non de ce délire portatif, ils sont tout,
mais souvent, agissant par leur monde, des illusions, des
hallucinations, des associations étranges d'idées, des
compositions, fausses, erronées, bizarres, sont à la base
de ce délire que je voudrais appeler un délire"

C Ds d'autres cas, c'est l'affection qui est bouleversée :

"Par des mots plausibles, par des explications bien évidemment, il justifie tout auquel de leurs monomanies, et cependant la Griz armen, l'inconvenance ne leur concorde ; c'est ce que les auteurs ont appelé manie bien nommée, mais que je voudrais appeler monomanie affective."

Ces auteurs qui sont l'un l'autre que est l'essai : un peu plus tard, "entra la monomanie dans le cercle des maladies".

A la monomanie se rattachent

- l'érotomanie : "C'est une variété très sonore de l'imagination. L'érotomanie est à la nymphomanie ce qu'est l'affection nivrophile, mais chaste et honnête, sans au contraire être

- monomanie bisouinante : le plaisir de caresser tout "depuis ou n'importe où" que elles ont en opposition avec leurs hystériques et elles des personnes avec lesquelles elles n'ont pas. Quelques personnes que j'entends caresser, ces monomaniaques ont tous des motifs & plausibles de ne justifier."

- monomanie d'ivresse : "maladie assez bête de caractère g. t. est au moins intolérable pour les boissards fermeniers"

- monomanie homicide : "de l'ordre caractéristique de l'impuissance & folie humaine" : on voit de plus fréquent de l'irréalité, on voit assez l'instinct